

SUR LA PRÉSENCE DU NIVEAU À PHOLADOMYA LUDENSIS  
AUX ENVIRONS DE SEPTEUIL (SEINE-ET-OISE),

PAR MM. L. ET J. MORELLET.

A droite de la route conduisant de Septeuil à Dammartin, un peu au-delà de Courgent, existent plusieurs petites marnières dans lesquelles, au dessous d'un banc à *Limnæa longiscata* Brongn., déjà signalé par M. R. Abrard <sup>(1)</sup>, a été découverte, lors d'une excursion dirigée récemment par M. le professeur P. Lemoine, une couche pétrie d'empreintes de Cérithes. La succession y est d'ailleurs la suivante :

Brouillis avec gros blocs de calcaire siliceux sans fossiles :

- |  |                   |
|--|-------------------|
| 1. Calcaire gris, dur, à <i>Limnæa longiscata</i> Brongn., <i>Dissostoma mumia</i> (Lmk.), <i>Helix</i> cf. <i>Heberti</i> Desh., visible sur..... | 0 <sup>m</sup> 50 |
| 2. Calcaire marneux à empreintes de Cérithes.....  | 0 30              |
| 3. Marnes blanches et verdâtres sans fossiles, visibles sur..  | 1 50              |

La question de l'âge de la couche n° 2 s'est aussitôt posée, mais seule une étude de la faune permettait d'y répondre. Cette étude nous a montré que nous nous trouvions en présence d'un équivalent des marnes à *Pholadomya ludensis*; nous avons en effet pu reconnaître sur les moulages que nous avons exécutés : *Potamides tricarinatus* mut. *vouastensis* Mun.-Ch., *Batillaria rustica* Desh., *Terebralia tetratænia* Cossm. (au sens étendu de Boussac), espèces dont l'association est caractéristique du niveau du Vouast.

Il s'en suit que :

1° Le calcaire à *Limnæa longiscata* (couche n° 1), considéré comme représentant le calcaire de Saint-Ouen, est en réalité plus récent que cette formation et est une récurrence de même facies, analogue à celles que l'on connaît sur toute la bordure du bassin de Paris (Ludes, Verzenay, le Vouast, etc.) au-dessus des marnes à *Pholadomya ludensis*;

<sup>(1)</sup> R. ABRARD, Le Lutélien du Bassin de Paris (thèse de doctorat), 1925, p. 140.

2° Ces dernières ont vers l'W. une extension plus considérable que celle qu'on leur connaissait jusqu'ici, puisqu'elles n'avaient pas encore été identifiées au delà de Beynes<sup>(1)</sup>.

<sup>(1)</sup> J. BOUSSAC, La transgression du Ludien dans le Bassin de Paris (*B.S.G.F.* [4], VIII, 1908, p. 85-87); L. et J. MORELLET, Note sur le Ludien des environs de Beynes (*Bull. Muséum Hist. naturelle*, Paris, 1925, p. 332).